

Chère Maria-Rosa

J'ai reçu ce matin ta lettre, et je m'excuse de ne pas t'avoir répondu plus tôt pour la signature de mon texte sur les femmes et le travail en France. Je pense que le mieux est qu'il soit signé de mon nom (car il n'a vraiment pas été produit par un groupe!) en signalant que j'appartiens au mouvement de libération des femmes. Inutile de préciser le groupe de travail, car les positions ne sont guère unifiées à l'intérieur.

Je suis très content que vous preniez en charge cette diffusion, ainsi que de l'organisation du Séminaire du 6 et 7 juillet. Je transmettrai les invitations. Mais je ne peux venir moi-même, car je ne suis pas libre à cette date — et d'ailleurs, je ne parle pas du tout l'italien. Cependant je pense venir à Padoue au cours du mois de juillet (entre le 10 et le 20 sans doute), et j'espère te rencontrer

à cette occasion pour échanger des informations.
En particulier, je serais très intéressé par une
relation du Séminaire du 6 et 7 juillet.

Pourriez-vous l'enregistrer au magnétophone et
en faire une relation? Je la traduirais en
français avec une amie qui parle bien
l'italien.

Je sais que Helmo James doit être en Italie et
être avec toi. Je l'ai rencontré à Londres,
où j'ai été allé dernièrement pour participer
à une discussion très intéressante sur les
6 objectifs exposés dans son texte: "les femmes et
le travail, ou: ce qu'il ne faut pas faire". Mais
je sais que Helmo t'en parlera mieux que moi.
J'espère que nous pourrions faire le point et
être et organiser mieux les contacts internationaux.
Je ne peux te donner des nouvelles très longues
aujourd'hui car je me prépare à rejoindre les
femmes du mouvement qui ont organisé un
camp en Vendée pendant une semaine. J'espère
que la discussion va enfin y devenir un
peu plus politique. Peut-être pourra-t-on,
à la rentrée, organiser un débat sur
la question du travail des femmes.

Récemment, le M.L.F. a participé à un rassemblement sur la lutte de femmes en usine qui vont à l'ordre du jour en ce moment. Les filles du Secours Rouge et des militantes marxistes en avaient pris l'initiative. Ce qui montre notre carence de ce côté-là; et d'un autre côté, la collaboration des femmes du mouvement avec des militantes gauchistes est loin d'être facile, car les bases politiques n'en sont jamais vraiment disjointes, et assez peu claires. Je redoute un cliage au sein du mouvement sur des bases idéologiques (contre l'ouvriérisme au passif, contre le travail avec les gauchistes au passif) avant que la discussion ait assez avancé pour qu'il ait lieu sur des divergences réelles: entre objectifs socialistes et réformistes et objectifs communistes.

C'est pourquoi j'ai grand besoin de jouer ici au maximum le poids que représentent, au niveau politique, le mouvement des femmes italiennes ou anglaises.

Pour mon texte (excuse l'écriture, j'ai un très mauvais stylo!) , je n'ai pas l'intention de le modifier pour l'instant. Je le compléterai au cours des vacances, mais je ne peux m'en occuper actuellement.

Tu peux commencer à le publier ainsi. ~~de~~ tant
facile, si pense y ajoute des éléments plutôt
que modifier ce qui a déjà été écrit. Tant pis
si ce n'est pas parfait! Ajoute des notes si tu
estimes que certains points doivent être éclaircis
pour le public italien, qui connaît moins
bien la situation française.

Je vois qu'il nous faudrait parler et être
d'un regroupement dans une publication
commune de divers textes intéressants (Le tien,
celui de Felmo, ce qui peut être écrit sur la
France, etc.) que nous avons pris pour base
de discussion. Qu'en penses-tu?

Je te précite mon adresse à partir du 5 juillet:

Bijette GALTIER

"Les Traversiers"

124 . Impasse de Catalogne

30. Nîmes

Tel. 67. 43. 05 à Nîmes.

Merci pour tous les documents

Je dis comme toi, avec enthousiasme:

Vive la lotta femminista!

(j'apprends l'italien!)

Amities

Bijette